

compte rendu du stage

du bp

Un stage du Bureau Politique pendant le week-end de la Pentecôte a posé l'ensemble des problèmes d'organisation auxquels nous étions confrontés.

Il s'est avéré à l'examen de l'ensemble de nos services constitutifs de l'appareil central de la Ligue que nous étions dans une situation de transcroissance posant des problèmes d'une complexité sans précédent dans l'histoire de l'organisation. Il est clair que la construction empirique de notre appareil est doré et déjà du domaine du passé. Il n'est plus possible de gérer un budget de plus d'1/2 milliard de francs et de faire vivre une équipe de 40 permanents sans un plan de développement. Jamais la Ligue n'a eu une politique d'investissements : nous avons vécu sur le crédit ; tous nos gains sont passés en achat de matériel ; nos biens ont triplé au cours de cette année (local parisien, 10 locaux en province, machines à Paris et en province, accumulation édition, presse et salaires) le budget prévisionnel de janvier 72 a été dépassé sur tous les plans (fonctionnement, presse, propagande, éditions, salaires). Il nous faut donc tirer les bilans précis et élaborer un plan global de construction de notre appareil dont les ambitions seront sans commune mesure avec les objectifs jusque là modestes qui ont été les nôtres.

Mais aucun plan n'est applicable dans la période actuelle : il nous semble impossible en mai et juin de lancer la campagne de souscription nécessaire pour le financer. De la même façon il est impossible de prendre de grandes initiatives nécessitant des efforts militants considérables à la veille des vacances. Nous reportons donc la deuxième grande bataille sur le front intérieur dans le cadre de la préparation du 3^{ème} congrès, à la rentrée. Et en attendant, il nous faut seulement prendre les mesures transitoires (extrêmement complexes) pour la période immédiate afin d'éviter la paralysie de toute activité de la Ligue pendant les vacances.

Afin de donner une idée de la dimension des problèmes auxquels nous sommes confrontés, voilà les grandes données clefs, c'est-à-dire les données financières : nous avons prévu 59 M de rentrées entre octobre et le 1^{er} mai, en réalité il est rentré 86 M. Les sorties n'ont été que de 84 M ce qui donne un budget équilibré sur le plan fonctionnement. Les cotisations sont nettement supérieures à ce qui était prévu (cela est dû

à leur augmentation, mais surtout au nombre d'adhésions important). Le dépassement des « sorties » s'est produit sur les voyages notamment sur le remboursement des dettes (nous en avons remboursé 3 fois plus que nous n'avions prévu) pour le local (là encore le triple des frais prévus a été dépensé) pour la propagande (inflation galopante de papier pour les cellules et sections parisiennes) et enfin pour 2 postes particuliers (532 000 F de téléphone pour 2 mois et 450 000 par mois pour la photocopie : ce qui représente un gachis considérable — il est possible de limiter la dépense de 100 F de téléphone par jour). Enfin ce qui est infiniment plus problématique c'est la seconde partie du budget : presse, édition, librairie. D'abord la question de la vente de Rouge qui est allée en augmentant régulièrement tout au long de l'année en province alors que à Paris la baisse a été régulière (33 % de chute de vente sur les 6 derniers mois) ceci grève l'équilibre du budget ; les brochures ont cessé d'être bénéficiaires (augmentation des coûts, le bénéfice n'apparaît qu'au delà de 3 000 exemplaires vendus, pas de publicité ni de « promotion » des ventes, brochures « sectorielles » avec une surface de vente trop limitée). Ainsi les dettes ont augmenté chez les imprimeurs, les stocks ont également augmenté mais pas les ventes ce qui amène temporairement à une immobilisation financière. La situation actuelle conjoncturelle est à cause de ce « trou » dans le budget édition et presse, assez tendue : cela se traduit par une trésorerie malade alors que globalement la gestion est saine. Le résultat est que nous ne disposons pas des sommes nécessaires actuellement pour prendre les mesures hardies et novatrices qui s'imposent, à la fois pour guérir les maux actuels et pour permettre du même coup un bond en avant. Les solutions financières sont à l'étude ainsi que diverses mesures d'économie, de rentabilisation et d'innovation. La clef pour le bond en avant est de trouver des sommes d'argent liquide disponibles : une grande campagne de souscription devra être envisagée à la rentrée.

Pour l'instant diverses initiatives immédiatement applicables sont envisagées : augmentation du nombre de permanents et redistribution des postes et services.